La République du Centre, 25 mai 2013

MÉMOIRE ■ Ministre, l'Orléanais avait créé le Festival

Hommage cannois à Jean Zay

Si ses cendres ne sont pas encore au Panthéon, l'esprit de Jean Zay veille sur le tapis rouge. Aujourd'hui, le Festival de Cannes rend hommage à cette grande figure républicaine.

Une plaque à son nom sera dévoilée et inaugurée à 12 heures, dans le hall du Palais des festivals à Cannes, en présence de ses deux filles, Catherine et Hélène, et du sénateur (PS) du Loiret, Jean-Pierre Sueur. L'ancien maire d'Orléans était intervenu depuis plusieurs années auprès des responsables du Festival de Cannes pour demander que celui-ci rende hommage à Jean Zay.

1939. Alors ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts, Jean Zay voulut créer un festival « démocratique ».

Concurrencer la Mostra de Venise

Le libellé de la plaque commémorative rappelle que l'Orléanais, alors ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts du Front populaire, fut à l'initiative de ce festival de cinéma. Il souhaitait ainsi créer un événement de portée internationale et « démocratique », qui puisse concurrencer la Mostra de Venise, qui servait alors la propagande de Mussolini et Hitler. La première édition eut lieu en 1939.

À Orléans, l'homme politique et résistant, que ses biographes surnomment « l'oublié de la République », a une avenue et un lycée à son nom. Pas assez pour Corinne Leveleux-Teixeira, tête de liste PS aux municipales de 2014, qui cosigne un communiqué avec le président du parti radical de gauche du Loiret, Thierry Mouron : « Nous pensons que la ville d'Orléans, dont Jean Zay fut l'un des enfants, s'honorerait en lui rendant enfin l'éclatant hommage qu'il mérite, et en lui consacrant un lieu de mémoire et/ou une manifestation qui porterai(en)t son nom et rappellerai(en)t son œuvre. » ■

A. M.

.

Phoca PDF